

## 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent

**« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint. » Mt 1, 20-21**

Chers amis,

Notre pèlerinage vers Noël se rapproche de son terme et la Parole de Dieu entendue à la messe ce 4<sup>e</sup> et dernier dimanche de l'Avent porte une invitation au prendre soin. Un prendre soin qui va jusqu'à donner de sa personne.

C'est ce que l'Évangile nous met en lumière avec la figure de saint Joseph. Joseph, en effet, est le fiancé de Marie qui est enceinte avant le mariage. Or porter une grossesse hors mariage est dans la loi de Moïse, un acte grave qui est passible de la peine de mort. Car une telle grossesse est la marque d'une infidélité à son mari et un consentement public au péché. Joseph le sait et s'il dénonce Marie, il la condamne à mort. Mais, il veut la protéger en la renvoyant en secret. Néanmoins, Dieu lui demande d'aller plus loin, en l'invitant à être solidaire de la condition de Marie et de devenir pour cet enfant à naître, un père adoptif. Dieu demande à Joseph de s'impliquer. Joseph aurait pu dire « non », mais il sait que Dieu écrit droit avec des lignes courbes.

De ce fait, Jésus, ne descend pas du ciel comme une météorite, il vient dans la fragilité de notre humanité, même si elle est marquée par nos fragilités, péchés, et tout ce qui est paradoxal dans nos vies. Jésus vient dans nos vies pour nous apprendre ce prendre soin et il montre l'exemple en se révélant fragile et livré entre nos mains. Oui, Jésus a besoin qu'on prenne soin de lui. Le bébé que nous contempleront dans la crèche est totalement dépendant. Si Marie ne lui tend pas le sein, il meurt de faim. Si Joseph ne lui prépare pas des langes, il meurt de froid. Jésus vient à nous sans faste, mais dans l'humilité d'une mangeoire pour que même le plus démuné d'entre nous ait quelque chose à lui offrir.

Avec Noël, Dieu nous invite au prendre soin. Un prendre soin qui nous engage, un prendre soin qui ne se fait pas à distance ou par écran interposés, mais un prendre soin où on donne de soi. Jésus nous montre l'exemple en assumant la fragilité de notre humanité. Et parce que prendre soin du Christ c'est prendre soin des autres ( Mt25,31-46), la fragilité du bébé de la crèche est aussi la fragilité de mon prochain qui espère de moi un regard, un geste d'amitié de fraternité, un prendre soin.

Pour finir, Jésus se fait proche, pour que personne ne soit loin. C'est aussi cela notre espérance de chrétiens et « l'espérance ne déçoit pas » Rm5,5.

Bonne marche vers Noël,  
Amitiés,  
Père Ange NGAMO +